



www.ichim.org

Les institutions culturelles et le numérique
Cultural institutions and digital technology

École du Louvre
8 - 12 septembre 2003

**PATRIMOINE MUSÉAL DU QUÉBEC ▣ ACCÈS ET
MISE EN VALEUR**

**Françoise Simard, Réseau Info-Muse,
Linda Lapointe, Société des musées québécois, Québec**

« Acte publié avec le soutien de la Mission de la Recherche et de la Technologie du Ministère de la Culture et de la Communication »

Résumé

La communication porte sur les stratégies de développement d'un projet de mise en réseau et de diffusion des collections muséales dans Internet. Le résultat de ce projet est accessible sur le site Web de l'Observatoire des musées de la Société des musées québécois (SMQ) (www.musees.quebec.museum). Depuis de nombreuses années, la SMQ propose des mesures visant la mise en place d'un réseau d'échange d'information sur le patrimoine muséal et la création d'une base de données qui constitue en soi une véritable collection nationale virtuelle. Le soutien et l'encadrement offerts par la SMQ sont des éléments centraux favorisant le dynamisme et la performance de la mise en réseau et de l'accessibilité des données. Récemment, la SMQ a conçu un site Web grand public, la Réserve virtuelle de Musées à découvrir, intégrant une partie des données et des images des collections. De plus, dans la section « Les collections s'animent! », des objets phares de la Réserve virtuelle ont été mis en scène dans de courtes animations, appelées « Tableaux animés ». Grâce à la Zone scolaire, les élèves des écoles primaires et secondaires sont aussi invités à explorer la diversité des collections muséales du Québec en participant à des activités en ligne. Ce projet d'envergure, mettant à profit l'important travail de numérisation des collections effectué par chacun des musées, est un bel exemple de mise en réseau et démontre également une utilisation efficace des technologies numériques, tant pour le traitement des données que pour la diffusion de contenus destinés à divers publics.

Mots clés ☐ Musées, Mise en réseau, Collections, Numérisation, Diffusion Web

Abstract

The paper examines the development strategies for a project to network museum collections and make them accessible over the Internet. The project results can be seen on the Website of the *Observatoire des musées* of the *Société des musées québécois* (SMQ) (www.musees.quebec.museum). For years now, the SMQ has been working to set up a network for exchanging information on museum heritage and create a database that itself constitutes a true Quebec-wide virtual collection. The support and structure provided by the SMQ are key considerations in encouraging a dynamic and effective approach to creating a network and

making these data accessible. More recently, the SMQ developed a Website open to the general public, the “virtual reserve” of the *Museums to Discover* site, integrating some of the data and images from member museums’ collections. In addition, in the “Les collections s’animent!” section, significant objects from the virtual reserve are featured in short animations. In the “*Zone scolaire*” (school zone), elementary and secondary school students are also invited to explore the diversity of Quebec’s museum collections through on-line activities. This wide-ranging project, drawing on each museum’s extensive work to digitize its collections, is a good example of networking and also of the efficient use of digital technology, both in processing data and in creating content for different audiences.

Keywords: Museums, Networking, Collections, Digitization, Web distribution

Introduction

La Société des musées québécois (SMQ) est le porte-parole des institutions muséales et des professionnels de la muséologie et de la muséographie du Québec. Fondée en 1958, la SMQ est un organisme à but non lucratif qui regroupe près de 275 membres institutionnels et 600 membres individuels et associés. Elle réunit des musées, des centres d’exposition et des lieux d’interprétation consacrés à l’art, à l’histoire et aux sciences. La SMQ a pour mandat de veiller aux intérêts du réseau muséal québécois. En rassemblant, en informant et en animant les institutions muséales de même que les professionnels qui y travaillent, la SMQ favorise la concertation et la coordination entre ses membres, soutient le développement de l’expertise et l’excellence de la pratique, fait la promotion des institutions muséales auprès de ses partenaires et du public, maintient et intensifie des liens nationaux et internationaux.

Le Réseau Info-Muse est un des services offerts par la SMQ. Il assure depuis 1991 la présence d’un réseau d’échange d’information sur le patrimoine québécois répondant aux besoins des institutions muséales et de la collectivité. Le Réseau Info-Muse fournit aux membres institutionnels de la SMQ des services et des outils en matière de documentation automatisée, d’informatisation, de numérisation et de mise en réseau de l’information sur les collections.

En mai 2002, la Société des musées québécois procédait au lancement de *Musées à découvrir*, le volet grand public de l'Observatoire des musées. Cela faisait suite à la mise en ligne de l'Espace professionnel inauguré en 1999 et destiné particulièrement aux professionnels qui œuvrent dans les musées. Vitrine de l'offre muséale du Québec dans Internet, *Musées à découvrir* a été conçu dans le but de séduire le public, de l'informer et de l'inciter à fréquenter les centaines d'institutions muséales situées dans toutes les régions du Québec. Outil de promotion de premier plan, *Musées à découvrir* propose à l'internaute des circuits thématiques, un calendrier des expositions et des activités ainsi qu'un guide des musées du Québec. La mise en valeur des collections est également au cœur des activités de *Musées à découvrir*. L'objectif de ce projet est de faire connaître au grand public la richesse et la variété des collections des musées du Québec. Pour ce faire, deux composantes lui sont principalement dédiées : la section « Les collections s'animent! » et la Réserve virtuelle. Par ailleurs, la Zone scolaire présente des activités qui permettent aux jeunes de découvrir les collections muséales du Québec.

L'Observatoire des musées est un « projet réseau » réalisé avec la collaboration de nombreux musées et partenaires (1). La diffusion des collections numérisées est, en particulier, basée sur la participation des musées et sur le travail de base effectué en amont par le Réseau Info-Muse. La numérisation du patrimoine muséal et sa diffusion auprès du grand public constituent depuis les années 1990 une des priorités de la Société des musées québécois. L'appui financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec a été déterminant dans cette vaste opération. Il faut dire que la numérisation du patrimoine culturel du Québec est un des axes prioritaires de la politique québécoise de l'autoroute de l'information du Québec (2). Par ailleurs, dès le début, le ministère du Patrimoine canadien a soutenu, par le biais du Programme d'appui aux musées, les travaux de la SMQ en matière de documentation et de numérisation des collections.

La genèse du Réseau Info-Muse

D'entrée de jeu, soulignons que le Réseau Info-Muse vise à assurer la présence d'un réseau d'échange d'information sur le patrimoine québécois, répondant ainsi, en premier lieu, aux besoins des institutions muséales. Ses principaux objectifs consistent à encadrer

le processus d'informatisation des données textuelles et de numérisation des images des collections muséales du Québec ainsi qu'à favoriser la mise en réseau de ces collections. Il s'agit donc à l'origine d'un service orienté vers la gestion des collections, la mise en réseau étant considérée comme un moyen d'améliorer cette fonction muséale. Très vite, le besoin s'est fait sentir de mettre sur pied un répertoire des collections muséales québécoises.

Le Réseau Info-Muse existe depuis 1991, époque à laquelle les systèmes de gestion de bases de données en réseau fonctionnant sur des ordinateurs personnels représentaient encore une innovation. Travail relativement nouveau, l'informatisation des collections était alors une activité réalisée au Québec surtout par de grands musées ou par quelques rares institutions comptant dans leurs équipes des gestionnaires de collections particulièrement visionnaires.

Dès le départ, une enquête effectuée auprès des institutions muséales membres de la SMQ a permis de dresser un état des lieux en matière d'informatisation des collections et de confirmer l'intérêt marqué de cette clientèle cible pour la mise en place d'un réseau d'échange d'information sur les collections (3).

Le système documentaire du Réseau Info-Muse □ des assises solides et une vision à long terme

La réalisation des objectifs liés à la mise en réseau des données sur les collections tient en grande partie à l'établissement préalable d'un modèle conceptuel de données qui a pris la forme d'un système documentaire intégré. Le système documentaire mis au point par le réseau Info-Muse s'appuie sur une pratique muséale québécoise et canadienne reconnue. Il est le fruit d'une collaboration étroite avec des organismes et des institutions muséales du Québec et du Canada, ainsi que du travail de nombreux spécialistes qui ont œuvré dans les comités de validation des outils conçus par le Réseau Info-Muse. À titre d'exemple, les normes mises en avant par le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) (4) depuis les années 1970 ont fourni une base importante pour l'élaboration du système documentaire du Réseau Info-Muse. Celui-ci permet une reconnaissance rapide et une

meilleure compréhension des objets. Il facilite la gestion et la conservation préventive des objets, favorise la recherche sur les collections de même que la survie de l'information. Il assure une meilleure diffusion des informations sur les collections auprès du personnel, des chercheurs et du public. Dès sa conception, il était entendu que le système devait être aisément mis en application par les institutions muséales québécoises, quelle que soit leur taille, et qu'il devait être en mesure d'évoluer sans exiger une refonte du modèle.

Ce système propose une structure fragmentée de l'information dans les plus petites unités d'information descriptives significatives, soit les zones (5). Si ce découpage peut aujourd'hui paraître restrictif en comparaison des capacités de recherche des systèmes de gestion de bases de données modernes, il n'en était pas de même il y a une trentaine d'années, lorsque cette structure fut conçue.

Des services d'expertise dans l'informatisation des collections

L'établissement d'un service d'expertise dans l'informatisation des collections a permis de stimuler le travail d'inventaire, tout en favorisant le respect des normes documentaires et syntaxiques prescrites par le système documentaire du Réseau Info-Muse. Les conseillères du Réseau Info-Muse offrent des services d'encadrement au cours du processus d'informatisation, de la conception d'un projet jusqu'à la mise en réseau des données dans la base de données Info-Muse, en passant par la réalisation d'inventaires et la numérisation des images. Il s'agit d'un travail de transfert d'expertise au personnel des musées, ce fait n'étant pas étranger à la popularité de la participation au Réseau Info-Muse (6). Progressivement, les musées qui ont les moyens d'acquérir un logiciel de gestion des collections procèdent à l'automatisation de leurs collections et deviennent des «*usagers*» du Réseau Info-Muse (7).

Moderniser les modes de gestion des collections et de communication

Pour participer à la mise en réseau des collections, il est impératif que les musées possèdent des données numériques sur leurs collections. Afin d'encourager la production

de ces données, la SMQ a entamé, en 1995, un vaste chantier visant à aider les musées à se doter de systèmes de gestion de bases de données adaptés à la gestion documentaire muséale. Ce chantier a aussi permis d'offrir des services de mise en réseaux et de formation *in situ* à l'utilisation d'Internet, élément essentiel à la constitution d'un réseau électronique. Cela a grandement contribué à l'apprivoisement, par les musées, de ce nouvel outil (8). En fait, ce projet a permis à certains musées du Québec d'effectuer un rattrapage, en ce qui concerne l'utilisation d'Internet, par rapport aux petites et moyennes entreprises québécoises d'autres secteurs économiques (9).

L'augmentation du contenu francophone sur l'autoroute de l'information est un bénéfice secondaire non négligeable du développement de la base de données Info-Muse. En effet, cette base répertorie aujourd'hui près de 700 000 de notices en français sur les œuvres, les artefacts, les objets et les spécimens en provenance d'une centaine de contributeurs différents. On peut maintenant parler d'une collection nationale virtuelle du Québec.

La base de données Info-Muse

Lors de la conception du Réseau Info-Muse, la base de données Info-Muse était considérée tout au plus comme un ajout intéressant aux services et aux outils devant faciliter le travail de documentation et de gestion des collections des membres. Elle constitue désormais l'outil central employé par la SMQ pour stimuler la production de l'information documentaire sur les collections muséales québécoises.

La particularité de cette base de données réside dans son système de saisie décentralisé, alors que sa gestion demeure centralisée. En effet, l'alimentation de la base de données Info-Muse (la production des données) est réalisée par chacun des musées participants, qui procèdent eux-mêmes au transfert de données. Évidemment, en amont des téléchargements de données, les musées contributeurs doivent répertorier leurs collections et constituer leur propre base de données. Chaque usager peut choisir le système de gestion de bases de données qui lui convient, dans la mesure où celui-ci permet l'exportation de fichiers sur la base de données Info-Muse (10).

La Société des musées québécois assure la gestion «Intellectuelle», le contrôle de qualité et le développement du contenu de la base de données Info-Muse. L'entretien technique et l'administration sont assumés par le RCIP. En ce sens, on pourrait dire que la gestion de la base est bicéphale. D'ailleurs, au besoin, l'équipe du Réseau Info-Muse se charge de l'interface de travail entre le RCIP et les musées participants. Elle collabore également avec le RCIP afin de maximiser la performance des mécanismes techniques reliés à l'alimentation de la base (l'interface et les résultats de recherche de même que le transfert des fichiers). Les transferts de données peuvent même être exécutés entièrement par la SMQ.

La pérennité de la base de données Info-Muse représente un défi de taille. Pour que cet outil demeure dynamique, il faut que le travail effectué sur les collections se poursuive à l'intérieur des institutions. C'est à cela que la SMQ s'emploie en encourageant, au moyen de projets d'aide ponctuels, l'informatisation, la normalisation des informations textuelles et la numérisation des images des collections québécoises. Le résultat attendu de ces projets reste le transfert des données produites ou normalisées et l'ajout d'images dans la base de données Info-Muse. L'avantage pour les musées de participer à ces projets réside dans l'amélioration de la qualité et de la quantité des données et des images disponibles dans leur propre logiciel de gestion des collections. De plus, les données textuelles et les images peuvent être utilisées dans d'autres activités au sein des musées. De façon générale, la connaissance des collections muséales québécoises s'en trouve améliorée.

Dans tout ce processus de production, il ne faut pas minimiser l'importance de l'investissement des musées contributeurs. Heureusement, grâce à la tradition du travail en réseau et du partage d'information qui est ancrée dans la SMQ depuis sa fondation, les institutions ont compris rapidement les bénéfices qu'ils peuvent retirer de leur participation à un réseau d'échange d'information sur les collections (économies d'échelle, bonification des résultats, dynamisation de la procédure, force de représentation du groupe, etc). Cependant, pour participer à la base de données Info-Muse, les musées doivent investir beaucoup de temps et d'argent. En fait, leur apport, particulièrement en services, est souvent équivalent ou supérieur à la valeur du financement qu'ils reçoivent.

La réutilisation des données

La base de données Info-Muse n'est pas une fin en soi. Ainsi, l'utilisation par d'autres sources des données contenues dans la base est souhaitable, dans la mesure où elle améliore la connaissance et la mise en valeur du patrimoine conservé par les institutions muséales du Québec.

La présence des données dans la base de données Artefacts Canada du RCIP est la première réutilisation des données sur les collections muséales québécoises. La représentativité des musées du Québec au sein de cette base de données est révélatrice du dynamisme des musées québécois quant à la production de données informatisées sur leurs collections. 75% des enregistrements avec images dans Artefacts Canada proviennent des contributeurs de la base de données Info-Muse. Dans ce cas, la migration d'une base vers l'autre se fait très facilement puisque les deux systèmes sont hébergés par un même organisme, le RCIP.

C'est au moment où l'on envisage d'autres types d'utilisation, demandant un contrôle plus serré de l'information, que les défis apparaissent. Ainsi, lorsque la SMQ a mis sur pied une Réserve virtuelle dans le projet Musées à découvrir, la question de la transposition des données de la base de données Info-Muse dans un format grand public s'est posée. La diffusion grand public a exigé une restructuration des données de type professionnel en des données de type vignettes d'exposition. Ici encore, le respect des normes documentaires et syntaxiques par les musées contributeurs a facilité la mise au point d'un module de transfert des données de la base de données Info-Muse à la Réserve virtuelle.

Les enjeux

La réactualisation technique de la base de données Info-Muse constituera dans les prochaines années un défi majeur. En effet, l'outil est âgé si l'on considère que la durée de vie moyenne d'une application informatique est de moins de cinq ans. Le développement spectaculaire du contenu de la base et le nombre élevé de contributions appellent cependant la plus grande prudence en ce qui a trait au processus de renouvellement et d'amélioration de cet outil. Dans ce processus, le respect des normes documentaires par

les musées membres constitue la meilleure garantie quant à la capacité de migration des données vers un nouvel environnement.

Le facteur humain

Dans un projet aussi vaste que celui de la mise en réseau des collections muséales québécoises, la question de la disponibilité des ressources humaines s'avère prioritaire. Ainsi, le travail d'inventaire, de catalogage et de numérisation des collections exige la présence d'experts dans différents domaines. Le personnel qualifié est difficile à recruter et la plupart des musées n'ont pas les moyens d'engager des spécialistes sur une base régulière. Encore une fois, l'injection de fonds qu'effectuent les projets ponctuels mis en avant par la SMQ et l'expertise offerte par le Réseau Info-Muse aident les musées à pallier en partie ce problème.

La prospective

Il s'est réalisé beaucoup de travail depuis la parution de l'enquête préalable de 1992 (voir la note 3). Le système documentaire Info-Muse, les guides de planification et les manuels de procédure édités par la SMQ ont comblé le vide qui existait à l'époque en ce qui touche aux outils nécessaires aux institutions muséales pour exécuter leurs inventaires informatisés. La SMQ considère qu'il est prioritaire de réactualiser cette étude en procédant à une analyse de l'état de l'informatisation et de la numérisation des collections muséales québécoises. L'enquête, dont le financement reste à trouver, devra permettre de relever plus précisément les secteurs des collections que doivent privilégier dans les prochaines années autant les institutions muséales que la base de données Info-Muse.

Il est également temps d'explorer, toujours avec l'aval des musées contributeurs, les utilisations possibles de l'imposant corpus d'information que représente la base de données Info-Muse. Enfin, dans les prochaines années, l'élaboration d'approches conjointes en ce qui a trait à l'adaptation de systèmes descriptifs et de thésaurus liés au patrimoine mobilier en général et au patrimoine muséal en particulier constituera une priorité pour la SMQ.

La diffusion des collections dans le projet Musées à découvrir

De la base de données Info-Muse au site Internet Musées à découvrir, comment rendre accessible à un plus large public cette collection nationale virtuelle? Le projet Musées à découvrir est né de la volonté de permettre au grand public de profiter de cet important travail de documentation et de numérisation des collections muséales du Québec.

Dès lors, Musées à découvrir se devait de considérer les besoins et les centres d'intérêt du grand public, et d'adopter de nouvelles approches de diffusion. Bien qu'elle soit accessible à tous dans l'Espace professionnel, la base de données Info-Muse est plus difficile à utiliser pour les personnes moins initiées. Par définition, la base de données Info-Muse a des visées documentaires et s'adresse davantage à un public plus spécialisé. Toutefois, il va sans dire que cette base de données demeure un réservoir impressionnant d'informations et d'images numérisées où Musées à découvrir peut prendre sa source. Le projet Musées à découvrir profite donc de l'important travail effectué en amont et des ressources en gestion des collections du Réseau Info-Muse. Grâce aux capacités actuelles des technologies Internet, il a été possible d'extraire les données et les images de la base de données Info-Muse en créant un système d'importation des données textuelles et des images pour ensuite concevoir de nouvelles applications. Afin de répondre aux besoins des publics ciblés, certains principes ont guidé le choix des stratégies de communication : convivialité des interfaces, sélection des objets les plus représentatifs, vulgarisation des contenus, mise en scène et animation.

La Réserve virtuelle

La Réserve virtuelle de Musées à découvrir constitue l'une des stratégies adoptées pour faire découvrir les collections au grand public. Elle s'inspire du principe des «réserves ouvertes» des musées où certaines collections sont organisées et présentées au public. À partir de la base de données Info-Muse, une sélection de plus de 2500 objets a été effectuée, soit les éléments les plus représentatifs de chacun des grands types de collection des musées : art, ethnologie et histoire, archéologie et sciences. Le langage XML a permis de convertir les données, et celles-ci ont été exportées sur une nouvelle base de données. La classification des objets a été revue et simplifiée dans le but de proposer des catégories et des thèmes plus familiers aux visiteurs de musée.

Plutôt que d'offrir une interface de recherche documentaire, la Réserve virtuelle privilégie une approche plus visuelle et plus intuitive. Le graphisme de l'interface évoque une réserve, lieu comprenant cinq salles qui correspondent aux cinq catégories de collections. La classification des objets (avec sa hiérarchisation sous forme de catégories et de sous-catégories) est apparente, composant ainsi les menus de navigation. Aussi, les objets sont présentés dans un environnement graphique faisant référence aux mobiliers utilisés dans les réserves des musées (cimaises grillagées, étagères, etc.). La présentation des objets sur une même page permet à l'internaute de comparer plus facilement les objets et de faire son choix. En cliquant ensuite sur l'image choisie, il accède à une vignette comprenant les informations sur l'objet et un lien vers l'image plein écran. En complément, un moteur de recherche permet à l'internaute de faire des requêtes pour chacune des sections de la réserve.

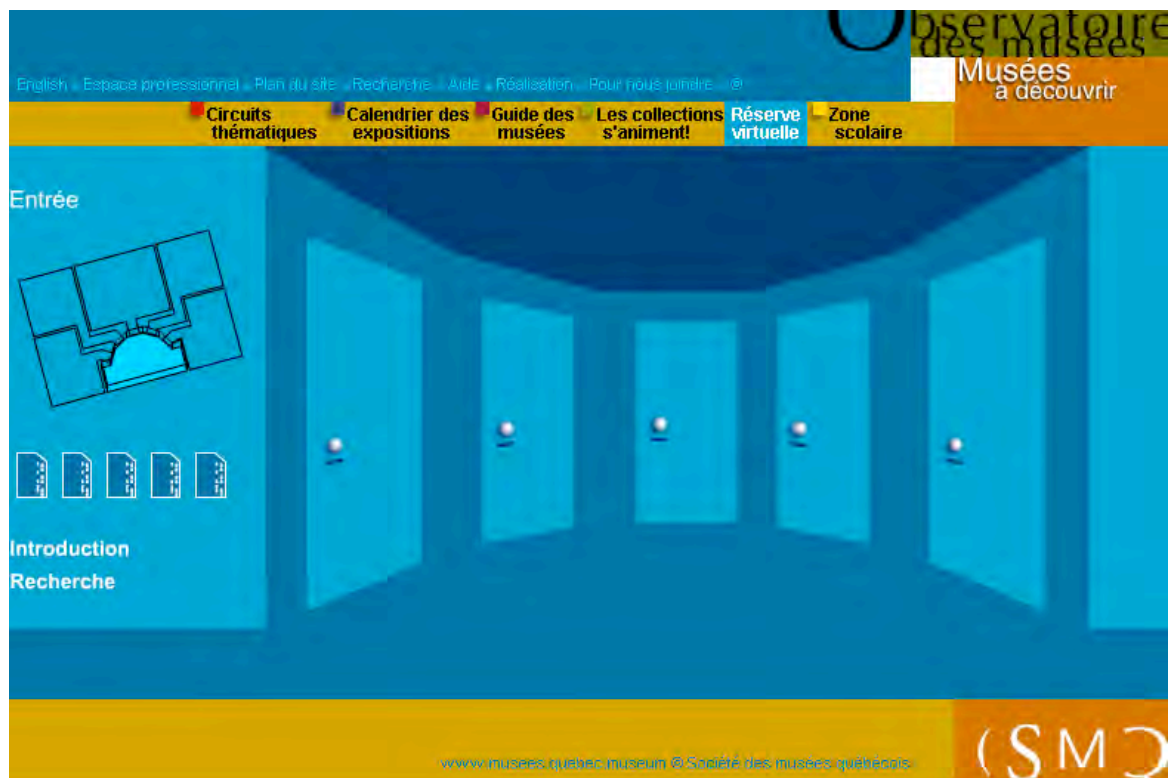


Fig. 1 Page d'accueil de la Réserve virtuelle de Musées à découvrir www.musees.quebec.museum © Société des musées québécois

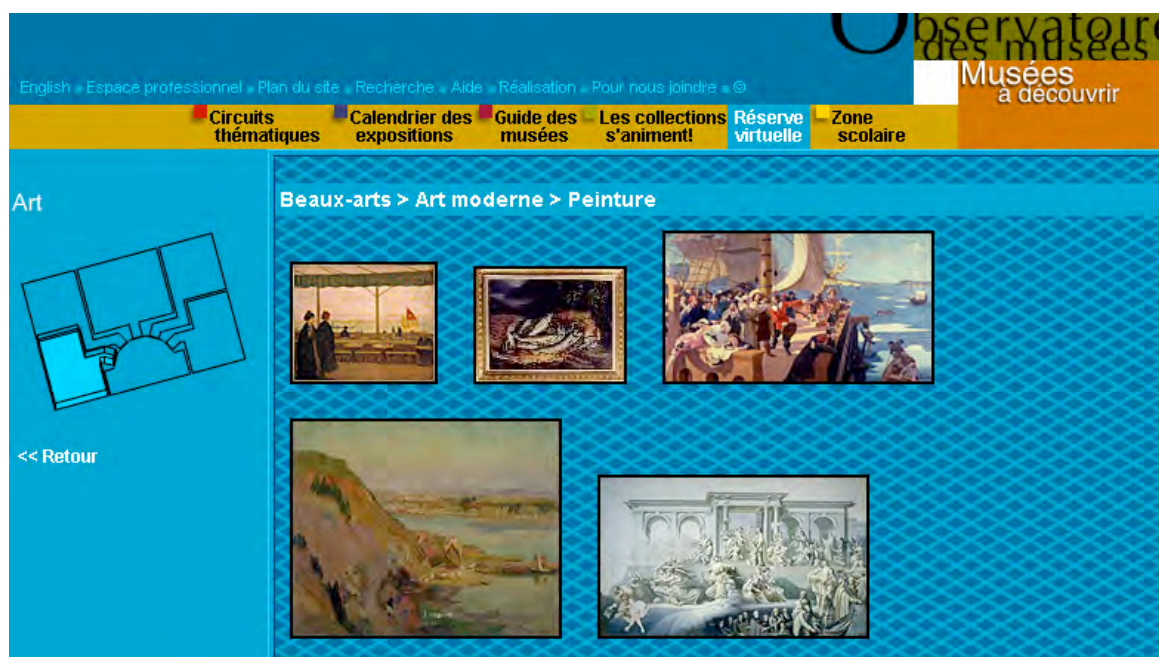


Fig. 2 Extrait d'une page de la section Art de la Réserve virtuelle de Musées à découvrir
 www.musees.quebec.museum © Société des musées québécois

Les données en provenance de la base de données Info-Muse sont traitées et éditées avant d'être diffusées dans la Réserve virtuelle de Musées à découvrir. L'objectif était de concevoir une vignette semblable à celle qui accompagne un objet dans un musée. Toutes les zones sélectionnées ont d'abord été validées en fonction des normes du Réseau Info-Muse. Des règles de conversion ont ensuite été établies en fonction de l'affichage souhaité. En d'autres termes, les données brutes extraites de la base de données Info-Muse ont été transformées et rééditées de façon automatique à partir de règles préétablies. De plus, chaque musée a effectué des recherches complémentaires menant à la rédaction d'un court texte de présentation des objets. Ces textes ont été fusionnés pour former automatiquement une vignette enrichie.

De nature évolutive, la Réserve virtuelle est bonifiée, au fil du temps, par de nouvelles acquisitions. Elle profite du dynamisme actuel des musées et du travail du Réseau Info-Muse au regard du développement de la base de données Info-Muse. C'est ainsi qu'en septembre 2003, 18 mois après l'ouverture de la Réserve virtuelle, une mise à jour a entraîné l'ajout de 482 objets en sciences et technologies. En outre, ce nouveau corpus a permis la création de deux nouveaux «Tableaux animés», une autre stratégie grand public employée par Musées à découvrir.

Les «Tableaux animés»

À l’instar d’autres activités de diffusion ou d’interprétation, l’objectif premier du projet Musées à découvrir est d’éveiller la curiosité du grand public au sujet des collections, de susciter son intérêt, et surtout, en complément à d’autres stratégies du site, de lui donner le goût d’aller voir les objets authentiques en visitant les musées du Québec. C’est dans cet esprit qu’a été élaborée la section « Les collections s’animent! » comprenant une série d’animations multimédias (d’environ trois à quatre minutes chacune), de brèves mises en scène appelées «Tableaux animés». Objets et œuvres d’art se côtoient dans des univers oniriques, interactifs et parfois ludiques, faisant découvrir des objets phares des différents types de collections présentées dans la Réserve virtuelle. La technologie «Flash» de Macromédia a été retenue afin de concevoir des animations pouvant allier des images en mouvement, du texte et du son. Dans certains cas, le spectateur est invité à contempler le tableau animé; dans d’autres cas, il est amené à interagir avec celui-ci. Quatorze tableaux animés sont proposés, dont les titres évoquent bien le type de collection présenté: *Les artistes à l’avant-scène, Scènes d’intérieur, Prêt-à-porter, Jeux et jouets en folie, L’archéologue au travail, etc.*



Fig.3 Extrait du Tableau animé *Scènes d’intérieur* de la section «Les collections s’animent» de Musées à découvrir www.musees.quebec.museum © Société des musées québécois



Fig. 4 Extrait du Tableau animé *Prêt-à-porter* de la section «Les collections s’animent» de Musées à découvrir www.musees.quebec.museum © Société des musées québécois

La Zone scolaire

Petit portail dans un portail plus grand, la Zone scolaire est destinée aux enseignants et à leurs élèves, deux publics privilégiés par le projet Musées à découvrir. Elle recense de nombreuses «Ressources-enseignants» (banque d’images et de données sur les collections, répertoire des activités et expositions virtuelles des musées du Québec, répertoire d’activités éducatives, etc.) et suggère des activités en ligne à réaliser avec les élèves. Ces activités visent à sensibiliser les jeunes à l’art, à l’histoire et aux sciences, et à les aider à préparer leur prochaine visite au musée.

La Réserve virtuelle est aussi une ressource importante pour le milieu scolaire. Elle constitue en soi une banque d’images et de données pouvant servir d’appui à divers projets. Les jeunes ont alors la chance de découvrir des objets et des œuvres du patrimoine muséal québécois, et de travailler avec eux. Des collections de la Réserve virtuelle sont également exportées sur une banque d’images et de sons réalisée par Télé-Québec, en partenariat avec quatre organismes, dont la SMQ. Destinée au milieu scolaire et diffusée

dans Internet, cette banque favorise elle aussi la diffusion des collections muséales, et ce, en liaison avec d'autres types de contenus tels que les vidéos éducatives de Télé-Québec.

L'activité éducative en ligne *Voir l'art avec des mots* permet particulièrement aux jeunes de se sensibiliser aux œuvres d'artistes qui ont marqué l'histoire de l'art québécois, ancien, moderne ou contemporain. Les enseignants trouvent en ligne tous les outils pour réaliser l'activité : scénario pédagogique, espace électronique permettant de gérer l'activité de leur classe, espace et fiche d'activité électroniques pour les élèves, feuille de route, et ainsi de suite.

Cette activité, qui favorise l'intégration des technologies de l'information et de la communication, s'inscrit tout à fait dans les nouvelles orientations du Programme de formation de l'école québécoise du ministère de l'Éducation du Québec.

***Activité en ligne Voir l'art avec des mots
de la Zone scolaire de Musées à découvrir***

L'activité en ligne Voir l'art avec des mots invite les enseignants en arts plastiques et en français à réaliser une activité d'observation d'œuvres d'art avec leurs élèves, à partir des collections de la Réserve virtuelle de Musées à découvrir. Les jeunes naviguent, font des choix, observent, livrent leur impressions... Ils vivent une situation d'apprentissage : ils se sensibilisent au patrimoine artistique et culturel du Québec, rédigent un court texte personnel et communiquent leurs découvertes à un parent ou à un ami par l'envoi d'une carte postale virtuelle composée d'une œuvre de leur choix et du texte qu'ils ont rédigé. Comme activité de prolongement, les jeunes sont amenés à se questionner sur les différences existant entre la situation virtuelle et la situation réelle (contact direct avec des œuvres d'art). Il est aussi proposé aux enseignants d'intégrer dans ce projet éducatif la visite d'un musée ou d'un centre d'exposition.

Cette activité s'adresse principalement aux élèves du 2e et du 3e cycle du primaire ainsi qu'aux élèves du secondaire, soit les jeunes d'environ 9 à 16 ans. Elle favorise la réalisation des objectifs du nouveau Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec. Voir l'art avec des mots concerne surtout la compétence en arts

plastiques – apprécier des œuvres d’art, des objets culturels du patrimoine artistique – et la compétence du programme de français – écrire des textes variés. L’activité permet également d’exploiter les technologies de l’information et de la communication.

Le droit d’auteur

La diffusion d’images numériques d’œuvres d’art soulève la question de la propriété et du droit d’auteur. Les musées détiennent déjà les droits sur de nombreuses œuvres qui sont maintenant du domaine public (plus de 50 ans après la mort de l’artiste). Dans certains cas, ils détiennent aussi les droits sur des œuvres du domaine privé, l’institution étant devenue l’«*ayant droit*» de l’œuvre. Toutefois, dans la majorité des cas, une licence d’utilisation doit être obtenue de l’artiste ou de l’ayant droit pour les œuvres touchées par la loi canadienne sur le droit d’auteur.

Dans le contexte de *Musées à découvrir*, la Société des musées québécois souhaitait, dès le départ, rendre accessibles dans Internet des œuvres en art moderne et en art contemporain protégées par le droit d’auteur. À titre de diffuseur, la SMQ a rapidement déterminé sa position et elle a entrepris les démarches pour obtenir les autorisations nécessaires.

La Société des musées québécois et le droit d’auteur

Les quelque 400 œuvres d’art protégées ou du domaine privé diffusées dans Musées à découvrir ont fait l’objet d’une entente entre l’artiste (ou l’ayant droit) et la Société des musées québécois avant d’être diffusées dans la base de données Info-Muse et dans les différentes composantes de Musées à découvrir. La SMQ respecte ainsi la loi canadienne sur le droit d’auteur. De plus, même si cette loi n’exige pas le versement d’une compensation, la SMQ, à titre de producteur et de maître d’œuvre de Musées à découvrir, a ratifié, pour ce projet de diffusion grand public, des licences d’utilisation et versé, grâce au soutien du ministère de la Culture et des Communications, une compensation pour chaque œuvre protégée issue des collections des musées participants. Cette compensation permet à la SMQ la diffusion en ligne pour les deux prochaines années. La SMQ entend poursuivre cette pratique, tout comme elle s’est engagée à sensibiliser le

milieu scolaire à l'importance du respect du droit d'auteur et des conditions d'utilisation des images diffusées sur le site. Les utilisations permises dans un contexte d'enseignement sont spécifiées aux enseignants dans un texte de la Zone scolaire.

La SMQ a également résolu d'encourager fortement les musées à verser, pour leur propre projet de diffusion, une compensation aux artistes ou aux ayants droit en échange de l'utilisation de leurs œuvres dans Internet. Par ailleurs, la SMQ continue d'effectuer des représentations auprès des instances gouvernementales en cause pour faciliter le paiement de redevances aux artistes ou aux ayants droit. Cette position se base sur la fragilité économique reconnue du milieu des arts visuels et sur le droit d'une rémunération normale lorsqu'il y a contribution à la réalisation d'un ouvrage. En contrepartie, la SMQ insiste auprès des ministères en cause sur la situation financière précaire du milieu muséal et, par conséquent, sur la difficulté réelle d'application de ce principe du paiement de redevances.

Un projet en plein développement

Musées à découvrir a pris son envol. La deuxième phase de ce projet permettra, dès 2004, de diffuser de nouveaux contenus, notamment pour les jeunes et les familles. La diffusion de nouvelles collections dans Internet demeurera aussi un des moyens privilégiés pour sensibiliser les différents publics au patrimoine muséal québécois. Grâce à la mise en œuvre d'un plan de promotion, Musées à découvrir se donne pour objectif d'augmenter la visibilité des musées et d'en faire la promotion sur la scène nationale et internationale. Ainsi, la SMQ se joint aux personnes qui croient qu'une visite virtuelle ne remplacera jamais une visite réelle. Au contraire, il apparaît qu'Internet deviendra de plus en plus un outil privilégié pour donner le goût aux internautes d'aller découvrir sur place les musées et leurs collections.

Notes

1. L'Observatoire des musées a été réalisé par la Société des musées québécois en partenariat avec la Société de télédiffusion du Québec (Télé-Québec). La réalisation technologique et graphique du site est l'œuvre de la firme Espace courbe.

2. *Agir autrement*, politique québécoise de l'autoroute de l'information, Québec, Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 1998 (www.autoroute.gouv.qc.ca/politique/politiqu.html). Consulté le 17 juillet 2003.
3. Les résultats de cette enquête révèlent que la très grande majorité des participants (89%) se sont montrés «très intéressés» ou «plutôt intéressés» à faire partie du Réseau. Voir Danièle Brochu, *L'enquête sur l'état de la documentation des collections et sur l'utilisation de l'informatique dans les institutions muséales au Québec* Rapport final, 2^e version revue et corrigée, Montréal, Société des musées québécois, janvier 1992, 81 pages et annexes.
4. Créé en 1972, le RCIP est un organisme fédéral qui gère Artefacts Canada, une base de données pancanadienne sur le patrimoine muséal. Collaborateur de la première heure du Réseau Info-Muse, le RCIP héberge et administre la base de données Info-Muse. En échange, les données et les images de la base de données Info-Muse sont transférées dans Artefacts Canada.
5. Pour plus d'information sur le système documentaire du Réseau Info-Muse, se référer aux publications de la collection «Attention aux collections».
6. En 1995, le Réseau Info-Muse comptait 15 musées contributeurs.
7. En 2003, le Réseau Info-Muse compte 110 usagers contributeurs.
8. La collaboration du RCIP à ce projet a permis d'offrir gratuitement un compte d'accès Internet aux musées participants, un autre élément qui a contribué à la familiarisation avec l'utilisation de l'infomuse.
9. Tiré de Locus Loisir et Culture, *Évaluation du projet Info-Muse pour le Fonds de l'autoroute de l'information 1996-1998. Bilan*.
10. Seule une partie de l'information sur les collections est transférée dans la base de données Info-Muse, à savoir les données documentaires descriptives et non confidentielles sur l'objet.

La base de données Info-Muse

- Cent dix institutions muséales et organismes connexes contribuent à la base de données Info-Muse.
- Les trois quarts (78 %) de ces institutions et organismes versent, en plus des données textuelles, des images des objets et spécimens de leurs collections.
- Le nombre total de fiches dans la base de données s'élève à près de 700 000. Près de 280 000 d'entre elles sont accompagnées d'images.

Les publications du Réseau Info-Muse

- Simard, Françoise et Desmarais, France (2000). *Comment documenter vos collections? Le guide de documentation du Réseau Info-Muse*, réédition. Montréal: Société des musées québécois, « Attention aux collections », xxvi, 474 pages.
- Lafaille, Madeleine (2001). *Comment gérer vos collections? Le guide de gestion du Réseau Info-Muse*, 2^e édition. Montréal: Société des musées québécois, « Attention aux collections », xxvi, 199 pages.
- Brochu, Danièle (1997). *Comment informatiser vos collections? Le guide de planification du Réseau Info-Muse*. Montréal: Société des musées québécois, « Attention aux collections », xvi, 317 pages.
- Gosselin, Andrée (1997). *Comment numériser vos collections? Le guide de planification du Réseau Info-Muse*. Montréal: Société des musées québécois, « Attention aux collections », xvi, 149 pages.
- Simard, Françoise et Desmarais, France (2002). *Documenting your collections Info-Muse network documentation guide*, 2nd edition, translated by Terry Knowles and Pamela Ireland. Montréal: Société des musées québécois, « Caring for your collections », 463 pages.

Les publications en ligne du Réseau Info-Muse

- Normes techniques et standards de qualité pour la numérisation d'images des collections
- Bibliographie sélective en documentation et gestion des collections [mise à jour : octobre 2002]
- Bibliographie sélective en numérisation des collections [mise à jour : octobre 2002]
- Bibliographie sélective en normalisation des données
- La documentation des ensembles [Capsule documentaire n° 6, janvier 2003]
- La base de données Info-Muse et les zones relatives au droit d'auteur [Capsule documentaire n° 5, septembre 2002]
- Les règles d'inscription des noms propres [Capsule documentaire n° 4, mai 1999 – mise à jour : août 2001]
- Les systèmes de classification du Réseau Info-Muse : pourquoi et comment les utiliser? [Capsule documentaire n° 3, octobre 1998 – mise à jour : juin 2001]

- Référence bibliographique pour vos recherches toponymiques [Capsule documentaire n° 2, juillet 1998]
- Le catalogage des estampes [Capsule documentaire n° 1, avril 1998 – mise à jour : juin 2001]